

Le marché québécois du capital-risque au deuxième trimestre de 2009

Après avoir progressé au T1 2009, l'activité transactionnelle de capital-risque (C-R) au Québec a repris une cadence plus lente entre avril et juin. Un total de 62 millions de dollars a été investi, soit 18 % de moins que les 75 millions de dollars investis à la même période en 2008. Par contre, le nombre de sociétés québécoises financées par du C-R, soit 43, a augmenté de 26 % d'une année à l'autre.

À la fin des six premiers mois de l'année, l'investissement total en C-R au Québec s'élevait à 214 millions de dollars. Cela représente une augmentation de 11 % par rapport aux 193 millions de dollars investis au premier semestre de 2008, mais ces chiffres sont, dans les deux cas, les plus bas inscrits pour le Québec depuis 1996.

Les tendances du C-R au Québec ont généralement reflété celles connues ailleurs dans le monde. À titre d'exemple, l'activité du marché au Canada au T2 a baissé de 42 %, mais le recul de 51 % aux États-Unis a été encore plus prononcé. Tout considéré, le Québec a représenté une part supérieure de 34 % de tous les investissements au Canada au T2 2009.

Au Québec et au Canada, l'activité du deuxième trimestre a fait ressortir la plus grande influence des transactions de faible valeur. Le montant moyen investi par entreprise au Québec s'est élevé à 1,4 million de dollars, ce qui représente une baisse notable par rapport à la moyenne de 2,2 millions de dollars au T2 2008, et de 3,6 millions de dollars au T1 2009.

L'activité dans les secteurs des sciences de la vie a fléchi de 17 % au deuxième trimestre; les 24 millions de dollars qu'ils ont reçus représentent toutefois une part dominante de 39 % de tous les investissements. L'activité liée aux Technologies de l'information (TI) a attiré seulement 18 millions de dollars, soit 46 % de moins qu'au T2 2008. Par contre, les secteurs non technologiques ont une fois de plus réalisé des gains réels et relatifs, absorbant 35 % de l'activité totale au Québec jusqu'ici en 2009.

Les investisseurs canadiens en C-R ont aidé à soutenir les niveaux d'activité québécoise au T2 2009. En tête figurent les fonds de travailleurs et les fonds fiscalisés qui ont augmenté leur activité de 58 % d'une année à l'autre et représenté 60 % de tous les investissements. Les fonds privés ont aussi joué un rôle, leur part du marché s'élevant à 17 %. Par contre, l'activité des investisseurs étrangers au Québec a connu une baisse marquée.

La mobilisation de fonds de C-R au Canada a aussi régressé au deuxième trimestre, les nouveaux capitaux destinés aux fonds canadiens s'étant élevés à 260 millions de dollars, soit 30 % de moins qu'au T2 2008. Un peu plus de la moitié des nouveaux capitaux ont abouti dans les coffres des gestionnaires de fonds québécois.

Avis de modification des données

En 2008, Thomson Reuters a effectué une enquête importante auprès de l'industrie canadienne du capital-risque dans l'intention de rendre compte de l'incidence qu'a eue sur l'offre la consolidation substantielle des dernières années. Cela s'est soldé par une reformulation exhaustive des statistiques sur l'offre à compter du 1^{er} trimestre 2009.

Après de longues consultations, Thomson Reuters a aussi introduit des changements à sa méthodologie liée aux données afin de tenir compte de problèmes spécifiques se rapportant aux fonds fiscalisés. Les changements les plus importants touchent : (1) les distorsions de données causées par les exigences réglementaires en matière de réserves, et (2) les ajustements aux données d'offre des fonds de travailleurs et des autres fonds fiscalisés pour mieux refléter leur activité diversifiée d'investissement privé au fil du temps.

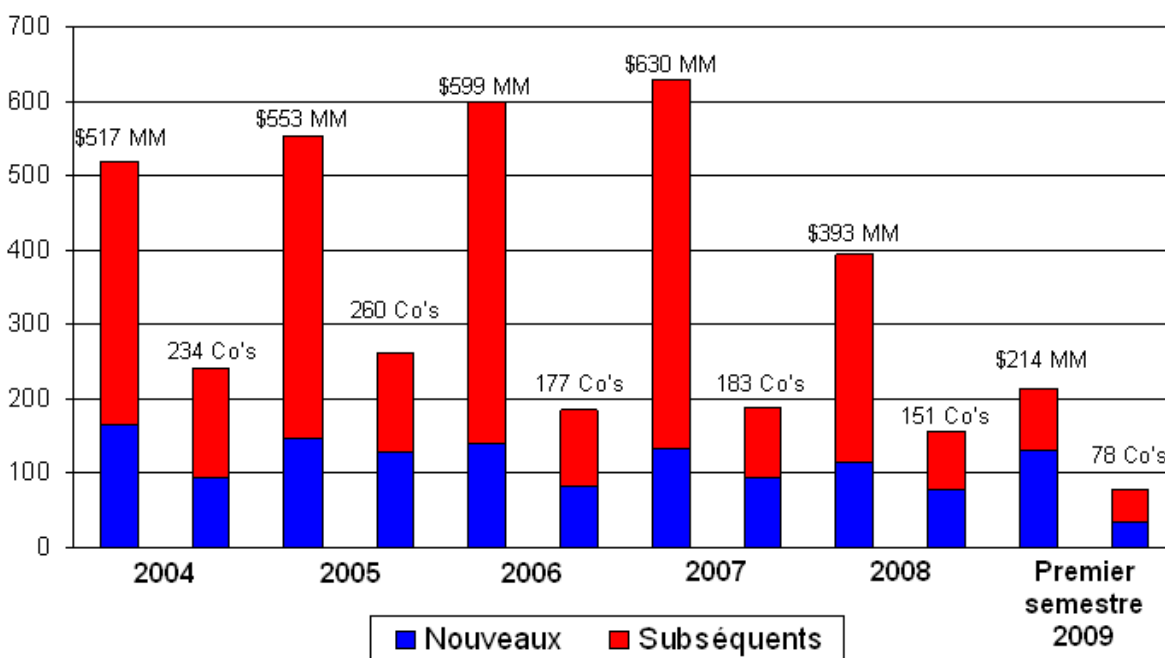
Thomson Reuters croit que la reformulation des statistiques va brosser, dans les rapports trimestriels sur l'activité de capital-risque au Canada et au Québec, un tableau plus précis des conditions de l'offre dans le marché. Pour un complément d'information, veuillez aller à www.canadavc.com et voir Glossary/Capital Supply Methodology.

L'activité de C-R chute au Québec au T2 2009

Après avoir progressé au cours des trois premiers mois de 2009, l'activité transactionnelle du capital-risque (C-R) a repris une cadence plus lente au Québec entre avril et juin. Un total de 62 millions de dollars a été investi au deuxième trimestre, soit 18 % de moins que les 75 millions de dollars investis à la même période en 2008. Cette baisse d'activité est encore plus marquée par rapport au T1 2009 lorsque 152 millions de dollars avaient été investis.

Le nombre d'entreprises québécoises financées par du C-R n'a pas suivi cette tendance. Le nombre de compagnies financées au T2 2009, totalisant 43, a augmenté de 26 % par rapport à l'année précédente alors que 34 compagnies avaient obtenu du financement. Ce nombre reste effectivement inchangé par rapport aux trois mois précédents.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

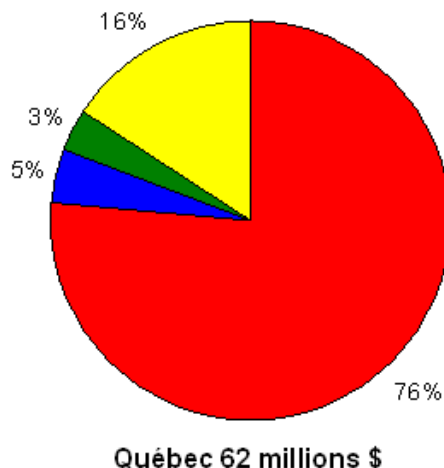
Les tendances québécoises en matière de C-R ont généralement correspondu à celles dans les marchés nord-américains et mondiaux. À titre d'exemple, les investissements à l'échelle du Canada ont diminué de 42 %, passant de 309 millions de dollars au T2 2008 à 179 millions de dollars au T2 2009. En fait, les résultats du T2 2009 pour l'ensemble du marché canadien ont été les plus bas en 14 ans.

À la fin du premier semestre de l'année, les investissements en C-R au Québec totalisaient 214 millions de dollars. Il s'agit d'une hausse de 11 % sur les 193 millions de dollars investis au premier semestre de 2008; les résultats de ces deux périodes ont toutefois été les plus bas inscrits pour le Québec depuis 1996. Les résultats du marché canadien ont été en grande partie comparables.

En termes de dollars, le Québec a attiré 34 % de l'activité canadienne totale au deuxième trimestre, une part légèrement inférieure à celle de 37 % de l'Ontario, mais supérieure à sa part traditionnelle de 28 % pour toute l'année dernière. Le Québec a aussi représenté, par une marge plus large, la part la plus considérable d'entreprises qui ont reçu du C-R, soit 46 % du total.

Les niveaux d'activité au Québec se sont aussi révélés un peu plus stables qu'aux États-Unis. Dans le marché américain, l'activité a fléchi de 51 % entre avril et juin; 3,7 milliards de dollars US ont été investis comparativement aux 7,5 milliards de dollars US qui avaient été investis l'année précédente.

Dollars investis par région au Québec : T2 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Au Québec et dans tout le Canada, les transactions de faible valeur en C-R ont eu une plus grande influence au deuxième trimestre. Le montant moyen investi par entreprise au Québec a été de 1,4 millions de dollars, ce qui représente une baisse notable par rapport à la moyenne de 2,2 millions de dollars au T2 2008, et de 3,6 millions de dollars au T1 2009.

Après un premier trimestre très actif, les nouvelles transactions au Québec ont régressé au T2 2009. Les entreprises cherchant du C-R pour la première fois ont obtenu 16 millions de dollars, soit un quart de tous les investissements, ce qui confirme la part relativement faible que cette activité a assumé au cours des dernières années. L'activité réelle a toutefois été en hausse sur une base annuelle.

Montréal a intensifié sa domination du marché de C-R au Québec entre avril et juin, en s'appropriant plus des trois quarts de l'activité totale. La région de la ville de Québec a fini deuxième, loin derrière, avec 5 %, suivie de Sherbrooke, avec une part de 3 %.

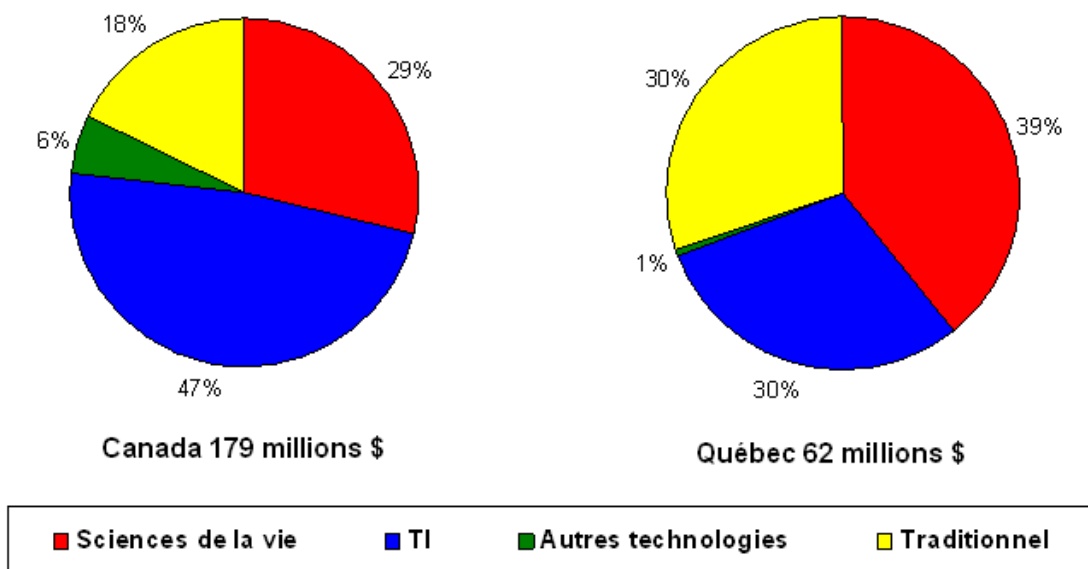
Les sciences de la vie sont en tête, mais le secteur non technologique gagne du terrain

L'activité de C-R dans le secteur biopharmaceutique et les secteurs des autres sciences de la vie a fléchi au deuxième trimestre, 24 millions de dollars ayant été versés à 9 compagnies, soit 17 % de moins que les 29 millions de dollars investis il y a un an. Cela s'est produit malgré des financements importants, comme ceux destinés à Aeterna Zentaris de Québec et Les Ambulances Radisson de Sainte-Anne-des-Monts.

Le secteur des sciences de la vie a néanmoins été en tête du peloton entre avril et juin, accaparant une part au-dessus de la moyenne de 39 % de tous les investissements au Québec. À titre de comparaison, cette part a été de 30 % pour toute l'année 2008.

Les investissements de 82 millions de dollars dans les secteurs des communications et des autres TI avaient contribué à une hausse de l'activité de C-R au Québec au T1 2009. Cette tendance ne s'est toutefois pas répétée trois mois plus tard, 8 compagnies ayant attiré seulement 18 millions de dollars, soit 46 % de moins que les 34 millions de dollars investis au T2 2008.

Dollars investis par secteur : T2 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

L'activité liée aux TI a ainsi obtenu au T2 2009, une part de seulement 30 % de l'activité totale au Québec. Les entreprises axées sur Internet, qui ont absorbé 11 millions de dollars, ont été parmi celles qui ont pallié cette tendance au T2 2009. Les entreprises dans les autres services des TI, qui ont compris Nexio Technologies de Montréal, ont aussi affiché une légère amélioration suite à des investissements de 3 millions de dollars.

À l'opposé, le secteur non technologique a encore une fois eu le vent dans les voiles au Québec au deuxième trimestre. Un total de 19 millions de dollars a été injecté dans 23 compagnies appartenant aux secteurs de la consommation, de la fabrication et aux autres secteurs traditionnels. Quoique ce montant soit loin des 55 millions de dollars investis au T1 2009, il est plus du triple des 6 millions de dollars investis l'année précédente.

Jusqu'ici en 2009, les entreprises appartenant aux secteurs non technologiques ont absorbé 35 % de tous les investissements au Québec. Cette part du marché est presque le double de la moyenne récente enregistrée pour ce secteur sur une base annuelle.

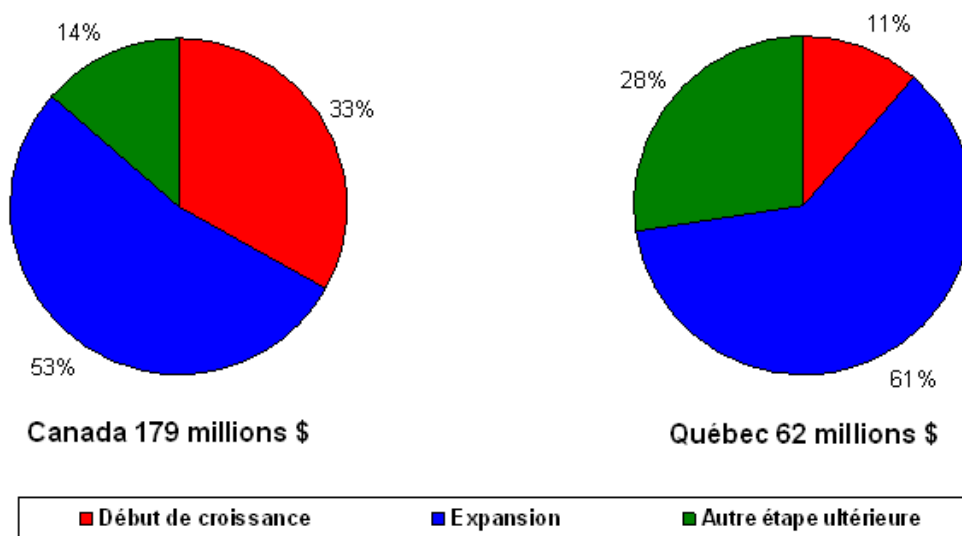
À l'échelle du Canada, les secteurs des TI ont acquis près de la moitié de tous les investissements, et les sciences de la vie ont obtenu une part de 29 %; cette activité accuse toutefois une

baisse de 43 % et de 54 % respectivement par rapport à l'an dernier. Comme au Québec, les secteurs traditionnels ont gagné du terrain tant sur le plan réel que relatif.

Les transactions à l'étape ultérieure de développement acquièrent la part du lion des dollars

L'activité transactionnelle au Québec a décidément favorisé les entreprises à l'étape ultérieure de développement au deuxième trimestre. Contrairement aux trois premiers mois de l'année, lorsque les compagnies aux étapes ultérieures de développement avaient effectivement perdu du terrain en obtenant seulement 45 % de tous les investissements, elles ont subséquemment absorbé un gros 89 % de l'activité.

Dollars investis par étape de développement : T2 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Au premier plan figurent les entreprises en expansion, dont 26 ont reçu 38 millions de dollars, représentant à elles seules plus de 61 % du total de l'activité de C-R au Québec. Et ce, malgré que l'activité d'expansion réelle ait fléchi de 39 % par rapport à l'année précédente. D'autre part, les transactions à d'autres étapes ultérieures de développement ont gagné du terrain au T2 2009 grâce à des investissements de 17 millions de dollars.

L'activité québécoise aux niveaux de prédémarrage, de démarrage et de début de croissance a plongé au T2 2009, 7 millions de dollars ayant été investis dans 11 compagnies, soit 50 % de moins que les 14 millions de dollars investis au trimestre correspondant de 2008. Est-il nécessaire de dire que ce résultat est aussi bien en-deça de la somme considérable de 83 millions de dollars investie dans les entreprises en début de croissance au T1 2009.

Au Canada, l'activité à l'étape préliminaire de développement a aussi diminué au deuxième trimestre, bien que sa part d'un tiers de tous les investissements ait été plus grande. En tout, 120 millions de dollars ont été injectés dans les entreprises en expansion et aux autres étapes ultérieures de développement, ce qui représente une baisse de 36 % par rapport à l'an dernier.

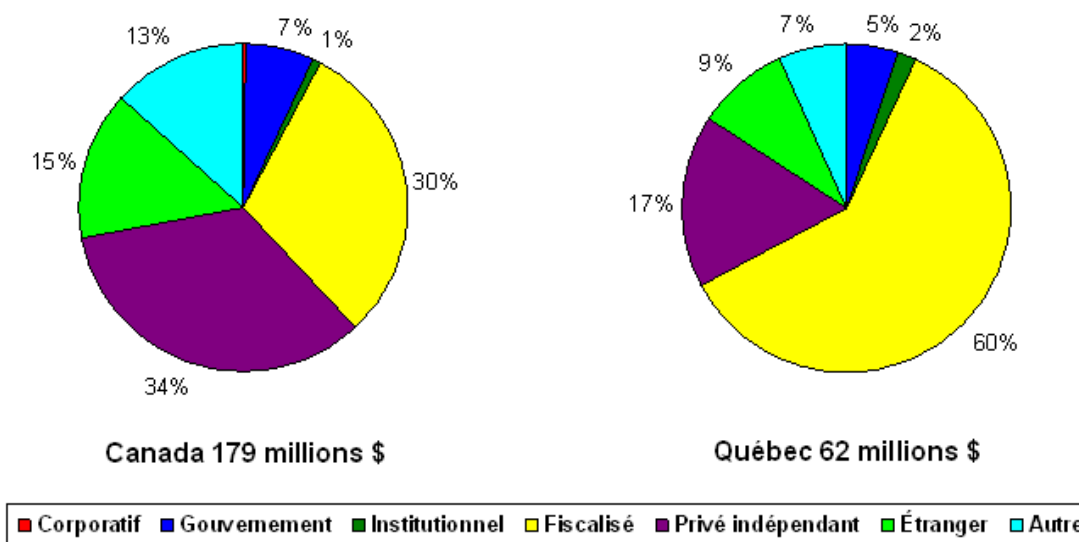
Les fonds fiscalisés et privés soutiennent l'activité de C-R au Québec

L'activité renouvelée des fonds de C-R américains et des autres investisseurs étrangers qui avaient investi 49 millions de dollars entre janvier et mars ne s'est pas poursuivie entre avril et juin. Au contraire, les investisseurs étrangers n'ont contribué que pour 6 millions de dollars aux transactions. Ce niveau est aussi inférieur à celui du T2 2008 lorsqu'ils avaient investi 15 millions de dollars.

Les investisseurs étrangers ont ainsi représenté 9 % de tous les investissements au Québec au deuxième trimestre, ce qui est loin de la part de 21 % que cette activité a représenté pour toute l'année dernière.

La présence dans le marché de fonds locaux de C-R et d'autres investisseurs canadiens s'est aussi contractée au T2 2009, mais pas au même point. Ensemble, les investisseurs canadiens ont injecté 56 millions de dollars au Québec, soit 7 % de moins que les 60 millions de dollars qu'ils avaient investis l'année précédente.

Dollars investis par type d'investisseur : T2 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Ont fait partie intégrante de cette tendance les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec qui ont effectivement augmenté sensiblement leur activité d'une année à l'autre. Les fonds fiscalisés ont investi 37 millions de dollars dans 31 compagnies au T2 2009, une hausse de 58 % par rapport aux 23 millions de dollars investis précédemment. Leur activité a ainsi constitué 60 % de l'activité totale de C-R au Québec, soit une part majeure.¹

En outre, les fonds privés indépendants ont investi 10 millions de dollars dans 8 compagnies au deuxième trimestre et bien que ce montant soit inférieur aux 18 millions de dollars auxquels ils avaient contribué il y a un an. Les fonds privés ont représenté une part de 17 % de tous les investissements au Québec.

¹ Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec font de plus en plus un mélange d'activité de C-R directe et comme commanditaire (c.-à-d. engagements destinés aux fonds privés). Les deux rôles sont pertinents pour les rapports sur les tendances du marché.

Le recul de l'activité de C-R a aussi été visible dans le marché canadien au niveau de tous les groupes d'investisseurs clés. Comme au Québec, une baisse particulièrement marquée de la contribution des investisseurs étrangers a été enregistrée, ces derniers ayant investi 26 millions de dollars dans les transactions, soit 76 % de moins qu'au T2 2008.

La mobilisation de fonds de C-R continue de ralentir au T2 2009

Comme l'activité transactionnelle, la mobilisation de fonds à l'échelle du marché canadien a tiré de l'arrière au deuxième trimestre. Les nouveaux capitaux destinés aux fonds de C-R ont totalisé 260 millions de dollars, en baisse de 30 % sur les 373 millions de dollars engagés l'année précédente. Les fonds privés ont représenté près des trois quarts des nouveaux capitaux, le reste ayant été mobilisé par les fonds fiscalisés.

Jusqu'ici en 2009, les nouveaux fonds levés dans le marché canadien de C-R ont atteint 439 millions de dollars. Ce niveau d'activité correspond à une diminution de 48 % par rapport aux six premiers mois de 2008 lorsque 839 millions de dollars avaient été mobilisés.

Un peu plus de la moitié des nouveaux capitaux mobilisés dans le marché canadien de C-R entre avril et juin ont abouti dans les coffres des gestionnaires de fonds du Québec. Les fonds du Québec ont aussi obtenu une part comparable de 47 % de tous les nouveaux capitaux déclarés pour les six premiers mois de l'année.